

Leurs mots d'ordre pour 2013

Par **Alexandra DUCAMP**
aducamp@laprovence-presse.fr

2014, année électorale s'il en est, se joue en 2013. C'est cette année, que toutes les stratégies politiques se mettent en place avec des équations encore plus à géométrie variable qu'à l'ordinaire. La loi sur le non-cumul des mandats conditionnera fatalement certaines ambitions quand la structuration de la Métropole imposera une nouvelle donne à la façon d'envisager les carrières politiques et la représentation des territoires. L'échiquier aixois va lentement mais sûrement se mettre en place: aux uns et aux autres de bien gérer ce présent pour s'assurer un avenir.

SE (RE)LANCER

Bruno Genzana (UDI). Année capitale pour l'ancien adjoint UMP de Maryse Joissains, brouillé puis réconcilié avec cette dernière, qui émerge aujourd'hui à la borlooieste Union démocrate des indépendants. C'est maintenant ou jamais que Bruno Genzana doit signer son retour sur la scène politique aixoise et aller au-delà de l'entretien, certes régulier et affable de son réseau de conseiller général et régional. Pour exister, le centriste a besoin de créer des alliances solides, mais avec qui? Oublié de Peretti classé désormais à gauche, difficile avec la droite actuelle la joiissiniste, une éventualité avec son ancien meilleur ennemi Christian Kert? À 54 ans, il doit bâtir une UDI aixoise forte pour poser les bases d'une carrière politique aboutie. Ou pas.



Y ALLER (OU PAS)



Christian Kert (UMP). En 2012, il fut un miraculé: le seul député de droite du pays d'Aix à être reconduit à l'Assemblée. Et maintenant? Personne ne lui en voudrait de vivre tranquillement un sixième et dernier mandat agité par une vie parlementaire déjà pas simple, surtout quand on est vice-président du groupe UMP... Seulement voilà, certains membres de la droite aixoise verraient d'un bon œil sa participation plus active à la campagne de 2014. On sait, même à droite, que la réélection de Maryse Joissains ne sera pas une formalité: s'allier la personnalité bonhomme de Christian Kert serait un véritable atout. Pas sûr que l'idée de devoir gérer les nids-de-poule sur la chaussée le séduise, reste que le défi politique qui consiste à se battre contre une alliance de la gauche élargie vaut son pesant d'adrénaline. Des enquêtes d'opinion de l'UMP prévues au printemps orienteront sa décision.

VENDRE (SES IDÉES)

Stéphane Salord (Génération Ecologie). Cet homme sait être partout. Politiquement depuis 2009, il était plutôt nul part. Président du groupe IPSAA, du Crédit coopératif Paca, de l'association des diplômés de Sciences-Po Aix, Stéphane Salord n'est pas pour autant guéri du démon de la politique. Aujourd'hui porte-parole de Génération écologie, cette année 2013 sera celle de la reconquête de la scène publique et du discours politique qui va avec. Lui qui est aussi à l'aise dans les vernissages d'art contemporain que dans les réunions de chefs d'entreprises, la question de la réforme métropolitaine lui ouvre un formidable terrain de jeu pour agiter le débat. Et ses idées. À offrir... au plus offrant.



REVENIR (PAR LA FENÊTRE)

Richard Mallié (UMP).



Dans la série tout ou rien, il n'a plus que des ex-titres à faire valoir. Ex-maire de Bouc-Bel-Air, ex-député doublé de questeur à l'Assemblée... 2013 devait être morne plaine pour Richard Mallié mais c'était sans compter l'annonce de sa candidature à la mairie de Bouc-Bel-Air en 2014. C'est donc reparti comme en 40, réouverture du carnet d'adresses, consultations tous azimuts. Le dentiste doit avoir le mors aux dents.

SE GAUCHISER

François-Xavier de Peretti (Centre).



Il est loin le temps où il menait une liste municipale tambour battant et crash prématuré. Pour être en bonne place en 2014, François-Xavier de Peretti a quitté le MoDem et va passer l'année 2013 à s'entourer - ce qu'il commence à faire en s'affichant avec Medvedovsky (PS) ou Salord, en prêtant une oreille attentive aux appels du PRG - et rassembler tous azimuts pour construire un projet alternatif à Maryse Joissains et pouvoir s'offrir un joli score à une primaire ouverte à gauche.

MANŒVRER

Jean Chorro (UMP).



La négociation, c'est son dada. Le premier adjoint de Maryse Joissains et patron de l'UMP dans la 14^e circonscription va devoir y mettre tout son talent pour ne pas laisser la droite locale imposer du fait des ambitions municipales des uns et des autres, faire le ménage dans les ratés politiques de la mandature (Aix en Bus, un problème, mais quel problème?) et bichonner encore plus ses réseaux pour espérer conserver la ville à droite en 2014.

NE PAS CHARBONNER

Roger Meï (PC).



Alors que cela fait dix ans qu'il lutte pour ne pas rentrer dans la CPA et alors que financièrement - et psychologiquement - Gardanne était prête à le faire, voilà que menace la Métropole... Alors qu'il pourrait briguer en 2014, un septième mandat, Roger Meï va devoir convaincre ses habitants de la solidarité nécessaire avec les Roms qu'il accueille sur la commune, parer les coups des candidats à sa succession qui s'organisent, et se collecter une barbante réforme territoriale.

ÊTRE (EN VERVE)

Patrice Halimi (EE-LV).



En 2012, il avait été forcé pour raison de santé à la législative. Mais il revient en 2013 plus actif que jamais: via l'Association santé environnementale pour agiter les problèmes de la santé environnementale, suivre à la lettre le projet de loi sur les antennes-relais, écrire un livre à paraître en septembre et surtout trouver la meilleure façon de porter un projet d'écologie politique en 2014. Seul en tête de liste? Pas impossible. Il y a au moins une chose qu'il s'est promis de ne pas faire en 2013, c'est de se présenter à une primaire, même ouverte. C'est une des rares choses qui ne l'intéressent pas.

RÉSISTER



Maryse Joissains (UMP). À 70 ans, la maire UMP d'Aix, ex-député, pourra faire valoir en cette année capitale le rayonnement culturel de la ville - si et seulement si MP2013 se révèle être un succès à Aix - mais devra s'interdire de s'endormir sur ses lauriers. Usée par l'exercice du pouvoir, elle pourrait renoncer à briguer un troisième mandat mais devra veiller à ce qu'une guerre de succession à droite ne soit pas fratricide. Si l'envie de revenir devant les électeurs persiste, elle devra s'entourer et donner un nouveau souffle à son équipe. Quitte à faire du neuf avec du vieux mais surtout faire oublier les quelques ratés qui pèsent de plus en plus lourd, forcément au fil des ans, dans son bilan. Mais en véritable animal politique, Maryse Joissains a toujours su rebondir et n'est jamais aussi efficace que dans la difficulté. Privée de son mandat de député, elle devra poursuivre, en funambule, la lutte contre l'installation d'une métropole intégrée sans donner l'impression de mener un combat rétrograde, qui replierait le territoire sur lui-même. Elle devra faire oublier ses sorties sur le "président illégitime", sur son recours mort-né sur l'élection présidentielle - ses propos graves et affectés pour sa vidéo des vœux changent déjà le ton - ses revirements intempestifs comme sur le dossier Aix en bus qui se sont révélés plutôt inopérants, la nouvelle polémique à Pays d'Aix Habitat... 2013, l'année du sursaut.

SE DÉMULTIPLIER



Jean-David Clot (PS). Il a voulu le vélo, il faut maintenant qu'il pédale. Et avec sa triple casaque (Premier secrétaire de la fédération socialiste 13, député de la 14^e et maire du Puy-Ste-Réparate), en 2013, Jean-David Clot devra être ubique. Pour mener le PS départemental dans la course aux municipales, il devrait appliquer la même stratégie - qui avait eu du succès - que pour sa campagne législative: "Du fond, beaucoup de fond, pour ne pas se retrouver dans des combats de personnes". Et le chantier va être d'ampleur: il a l'accord d'Harlem Désir pour organiser des primaires ouvertes à Aix et à Marseille, les deux enjeux capitaux. Reste qu'endigué le déchaînement fratricide des egos - pas de leadership, donc beaucoup de candidats - mobiliser les foules pour donner une légitimité au scrutin et protéger l'image du PS marseillais, forcément entachée par la chronique judiciaire où figurent pas moins de trois parlementaires (J.N Guérini, Sylvie Andrieux et Henri Jibrayel) relève de l'épreuve sportive de fond. Il veut faire de la fédération "le métronome" du débat politique en organisant des conventions thématiques (développement économique, vie au quotidien, actions culturelles et sportives), il devra aussi tenir son rang à la commission défense de l'Assemblée, tenir sa promesse de loi sur l'installation des antennes-relais et son village aussi. Puisqu'il est candidat à sa propre succession en 2014.

TENIR (BON)



Georges Cristiani (SE). En étant à l'initiative d'un coureur à François Hollande, le maire de Mimet s'est retrouvé à la tête de la fronde anti-métropole intégrée. Un peu malgré lui - "Je ne suis qu'un animateur", se défend-il - mais finalement avec le profil idéal: sans étiquette, sans ambition nationale qui ferait de l'ombre à des poids plus lourds que lui, et une bonne connaissance de l'administration (il y a travaillé pendant dix ans). Alors que le gouvernement annonce une loi pour mars, Georges Cristiani, moustache au vent, devra continuer de faire vivre un mouvement qui réunit aujourd'hui 102 maires sur les 119 du département, et infléchir tant que possible le projet de Marylise Lebranchu. Et tentera de tirer le maximum de la masse médiatique venue couvrir l'année culturelle pour donner plus d'écho à son combat.

INAUGURER ET EXISTER



Patricia Larnaudie (GM), Sophie Joissains (UDI-UMP) et Jean Bonfillon (DVD).

Les deux premières se partagent les délégations culturelles à la Ville d'Aix et le troisième, maire de Fuveau, le pendant à la CPA. En cette année capitale culturelle, sûr qu'ils vont frôler la tendinite du poignet à force de couper des rubans. Reste que l'année ne sera pas de tout repos. Patricia Larnaudie dit déjà son amertume face à l'événement MP2013 et ces "petits opérateurs aixois qui resteront sur le carreau". Elle devra se battre pour "intégrer" dans la parade de juin - dont la ville ignore encore le contenu - "l'atelier Jasmin (qui a livré en 2012 1200 costumes pour le carnaval), les carnavaliers (que MP2013 a bouédé) ou encore les centres sociaux". Il faudra expliquer à tous les zappés de 2013 et trouver la formule ad hoc pour les séduire de nouveau en 2014. En laissant une copie propre pour le changement des rythmes scolaires en septembre 2014 (sans s'être mis à dos les 200 agents des écoles), 2014, une année doublement électorale pour Sophie Joissains qui remettra en jeu son mandat municipal (avec une ambition plus grande?) mais aussi sénatorial. 2013 sera aussi l'occasion ou jamais pour le plutôt effacé - dans sa délégation culturelle - Jean Bonfillon d'exister.



PASSER (EN TÊTE)



Jacques Agopian (PS). Il veut compter en 2014? C'est en 2013 que tout se joue. Jacques Agopian a pris la tête du groupe d'opposition municipale désormais Agir pour Aix en lançant les deux têtes d'affiche François-Xavier de Peretti (Centre) et Alexandre Medvedovsky (PS). Et va devoir transformer l'essai: exister en parallèle de l'appareil socialiste qui ne lui est pas forcément acquis sans le froisser, crédibiliser une candidature, une équipe et un projet pour ne pas se vautrer à une éventuelle primaire. Bref, passer du statut d'équipier fidèle à celui de leader. Le job d'au moins une année.